

39  
45

## Exposition

### du collectif historique

de la Communauté de Communes  
de la Région d'Audruicq

Le collectif historique de la CCRA regroupe une trentaine de personnes (des passionnés par l'histoire, des acteurs du monde éducatif, des représentants d'associations culturelles, des bénévoles)...



Communauté de Communes  
de la Région d'Audruicq

# Guerre

Résistants

MAUFFAIT

Libération

Portrieux

Blockhaus

Occupation

NIZAN

carte d'alimentation

# France

# Allemagne

Inondation

HITLER

Réquisitions

Ravitaillement

# Paix

Bombardement

# Mondiale

# Entre Calais et Dunkerque,

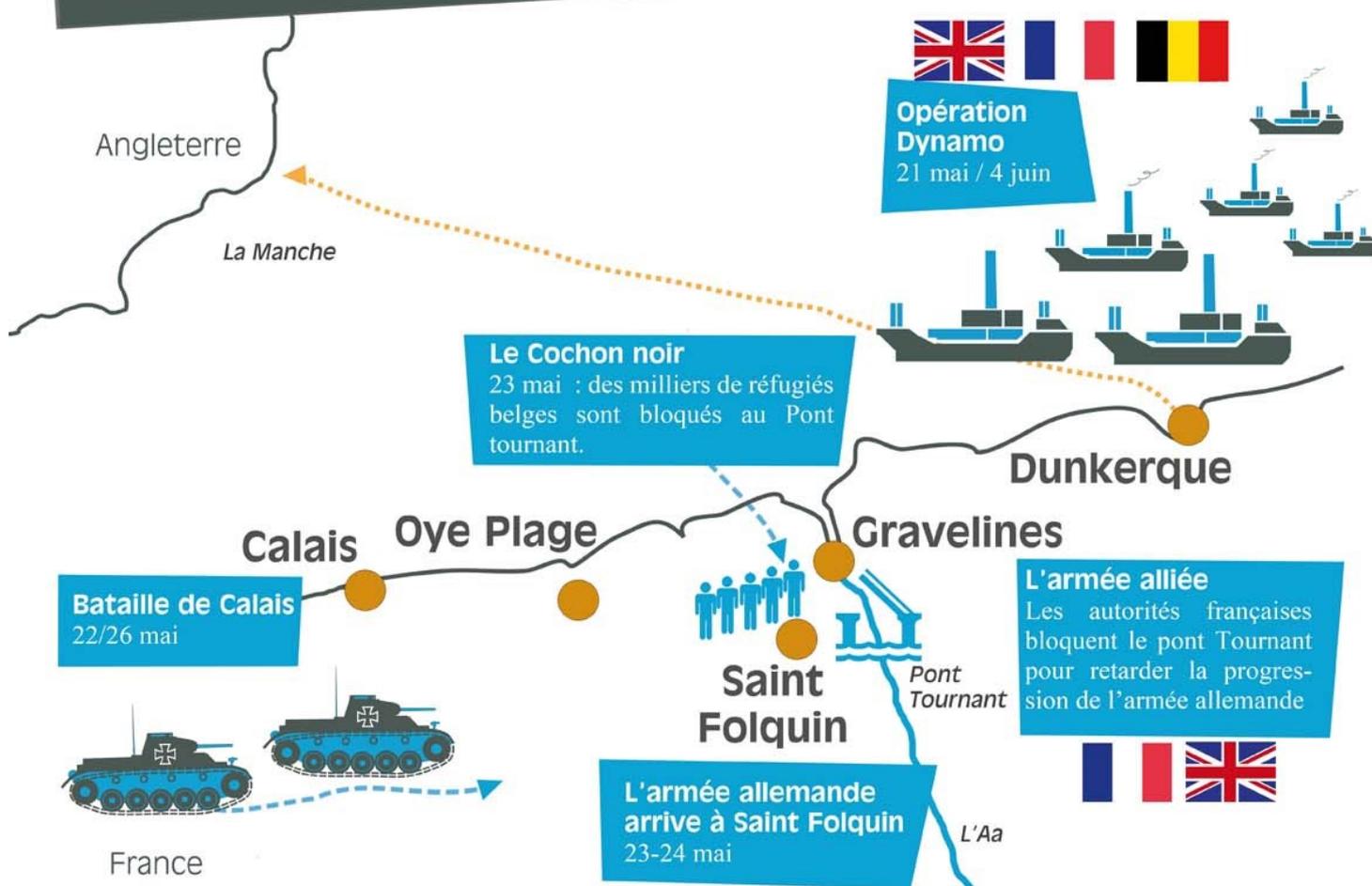
## Le contexte : Mai 1940

### 20 mai :

L'armée allemande (La Wehrmacht) progresse très rapidement vers les côtes de la Manche. Elle parvient à couper en deux les armées alliées et à encercler un millier de soldats britanniques, belges et français sur le littoral.

### 21 mai :

L'opération Dynamo (la bataille de Dunkerque) est déclenchée sur Dunkerque (21 mai-4 juin 1940) pour évacuer vers l'Angleterre des troupes alliées encerclées par les Allemands sur le littoral. Une partie des Allemands siégeant à Boulogne et Calais ont l'ordre de regagner Dunkerque. Des milliers de réfugiés belges affluent sur les routes vers Calais pour gagner le centre de la France, mais apprenant qu'ils vont rencontrer les Allemands, ils font demi-tour pour les éviter.



### Audruicq :

Le jeudi 23 mai, les allemands atteignent Audruicq. Des combats de rue opposent soldats français et soldats allemands faisant 50 morts. Le lendemain, les chars d'assauts arrivent avec les autos blindés. Tous les soldats français sont faits prisonniers. Le 29 mai, un avion britannique bombarde un convoi militaire traversant Audruicq. Un bombardement sévit de l'église jusqu'à la place : une victime.

### Oye-Plage :

24 mai : entrée des Allemands à Oye-Plage. Ils occupent le presbytère. De nombreux réfugiés belges passent par Oye-Plage. Du 23 juin 40 à août 41 on dénombre 96 cadavres de militaires sur la plage de Hemmes (62 français, 15 marocaines, 10 anglais, 6 inconnus).

### Pollincove

Une escarmouche se déroule au Blanc Pignon, entre des camions anglais et la troupe qui part attaquer Audruicq. 14 soldats britanniques y trouvent la mort après avoir causés des pertes à l'ennemi. Les maisons Lecouffe et Duvette servent d'hôpitaux respectivement pour les allemands et pour les anglais.

### Recques-sur-Hem

Fin mai 1940 : passage de réfugiés et des troupes allemandes. Un convoi de véhicules conduits par des prisonniers français escortés par les Allemands séjourne quelques jours près du moulin. Des soldats de l'armée de l'air s'installent dans le village.

# franchir l'Aa !

## Du 23 au 24 mai : Drame du cochon noir à Gravelines

L'armée française met en place deux canons et ouvre le pont tournant pour stopper l'arrivée des allemands. Des réfugiés encombrant la route du cochon noir se trouvent bloquer devant le pont. Une colonne de chars de la Weimarht arrive et une violente attaque s'engage entre les armées. Les réfugiés se trouvent pris sous les feux croisés des alliés et des Allemands : **200 civils belges seront massacrés.**

## Chronologies des épisodes sanglants du 23-24 mai 1940

1

### Jeudi 23 mai 1940 à 6h :

Des milliers de réfugiés civils belges sont bloqués dans les rues de Saint-Folquin.

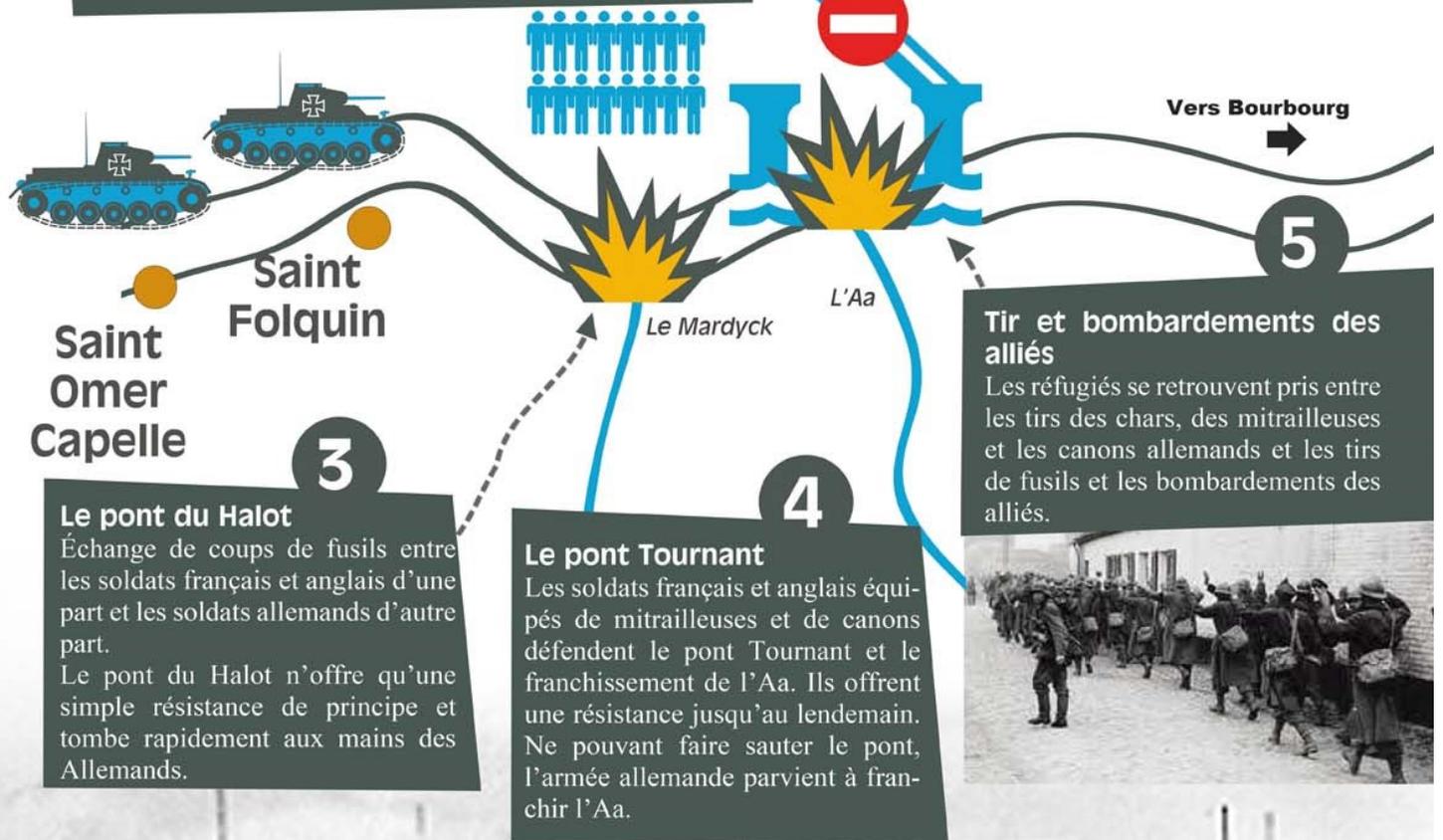
Le pont sur l'Aa est infranchissable.

Vers 6h, des soldats français arrivent en courant de Saint Omer Capelle : les Allemands sont à deux pas de là !

2

### Les blindés allemands

Peu de temps après, une compagnie motorisée allemande entre dans le village de Saint Folquin. Quelques soldats français restent en défense. Les blindés allemands progressent rapidement vers le pont du Halot.



Saint Omer Capelle

Saint Folquin

Le Mardyck

L'Aa

Vers Bourbourg

5

### Tir et bombardements des alliés

Les réfugiés se retrouvent pris entre les tirs des chars, des mitrailleuses et les canons allemands et les tirs de fusils et les bombardements des alliés.

3

### Le pont du Halot

Échange de coups de fusils entre les soldats français et anglais d'une part et les soldats allemands d'autre part.

Le pont du Halot n'offre qu'une simple résistance de principe et tombe rapidement aux mains des Allemands.

4

### Le pont Tournant

Les soldats français et anglais équipés de mitrailleuses et de canons défendent le pont Tournant et le franchissement de l'Aa. Ils offrent une résistance jusqu'au lendemain. Ne pouvant faire sauter le pont, l'armée allemande parvient à franchir l'Aa.



# Les champs de mines

## Faire un maximum de victimes

Les Allemands, au fur et à mesure de leur retraite posent un peu partout des mines, divers pièges et obus piégés dans le seul but de ralentir la progression des alliés.

Des Pays-Bas jusqu'à la Loire, la zone considérée comme la plus probable pour le débarquement des alliés a été fortement militarisée.

Des champs de mines et des obstacles anti-chars ont été posés sur les plages juste à la limite de marée afin de détruire les péniches avant qu'elles ne puissent débarquer hommes ou véhicules. Les champs de mines et les pièges étaient signalés par des panneaux à tête de mort avec les mots « **ACHTUNG MINEN !** ».



## Champs de mines sur Oye-Plage



### Louis RIVELON raconte :

« Les champs étaient minés ainsi que les bords des fossés, alors même contourner une barrière n'était pas possible ».



### M<sup>me</sup> LESCIEUX-POUPART

raconte :

« Les Allemands nous interdisaient d'aller vers la mer. Ils avaient installé des barbelés et des piquets de bois sur lesquels étaient fixés des panneaux où l'on pouvait lire "Achtung Minen" »



### Emile DELAMAERE

raconte :

« De Oye-Plage à Marck, il y avait beaucoup de champs de mines qui n'étaient pas toujours marqués. Il y avait également des pièges. Exemple : un fil tendu au ras du sol, lorsque celui-ci était accroché les mines se déclenchaient.

Avec Jean DEJONGHE, cela nous est arrivé de tomber sur un chapelet de mines. Alors je lui ai dit " Ne bouge pas, j'arrive vers toi ". Puis une fois sortis de ce chapelet de mines nous nous sommes dirigés en direction de la plage. Nous nous en sommes sortis indemnes.

Malheureusement quelques jours après il sautait sur une mine avec un autre FFI ».

## Les mines

Il existe deux grands types de mines : **les mines antichars** et **les mines antipersonnelles** dont la plus courante est la mine bondissante Schrapnellminen « S.Minen 35 ». Les Allemands utilisaient aussi des mines en bois « Schuminen 42 ».

## La Schrapnellminen 35



# Les champs de mines (suite)

## Après le conflit ...



Un travail sommaire a été effectué par les démineurs anglais.



Il faudra attendre près d'un an l'arrivée des démineurs français secondés par des prisonniers allemands.



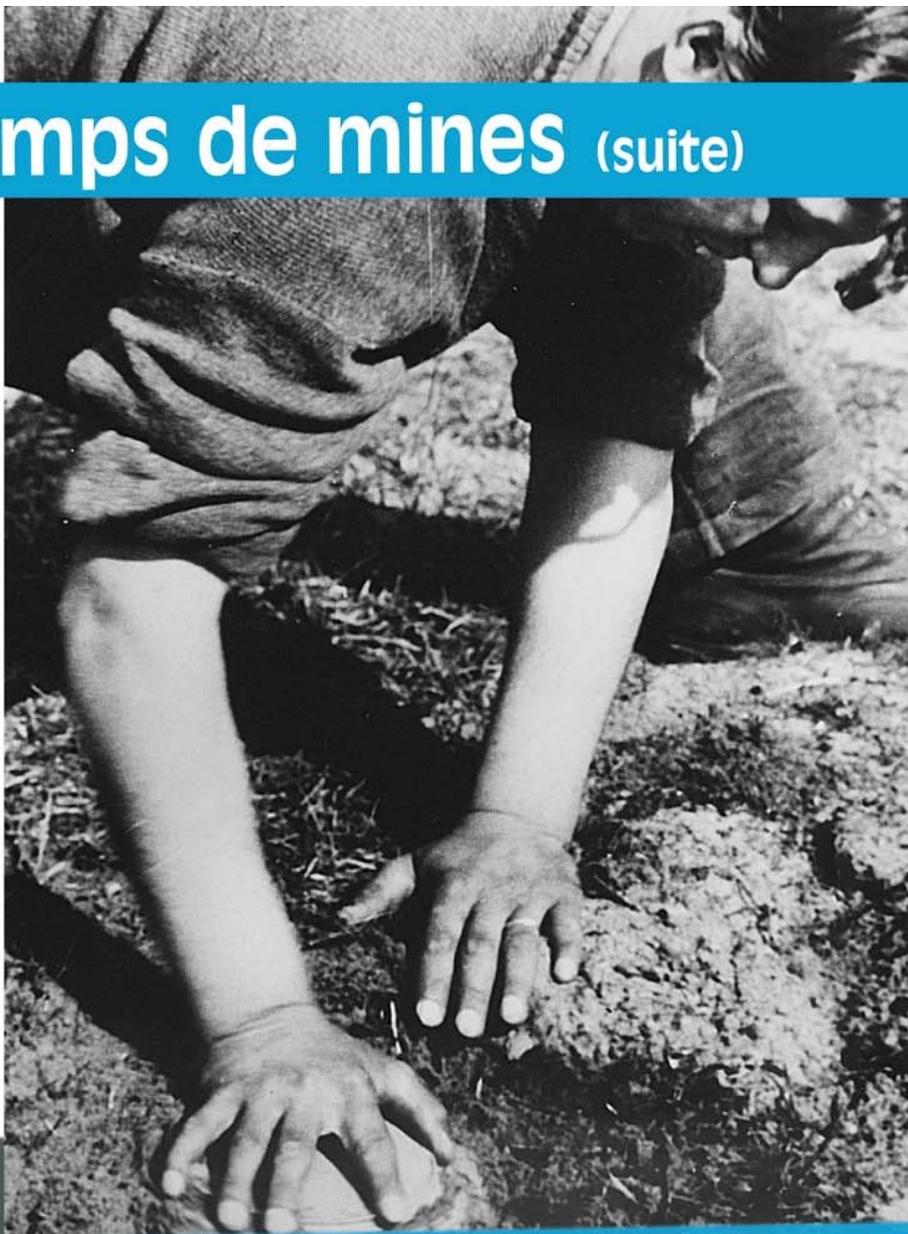
Au bout de deux mois de travail, 80 000 engins seront retirés.



Au total, près d'un millier de prisonniers seront affectés à ce travail à haut risque.



Leurs pertes seront cruelles car les moyens mis à leur disposition sont dérisoires et beaucoup d'engins sont indétectables.



**Les mines et les pièges de tout genre tueront et mutileront encore longtemps après la guerre et même encore de nos jours !**

**Combien de personnes seront tuées ou mutilées par ces engins diaboliques, sachant qu'il y en aurait encore beaucoup qui dorment dans le sous-sol de notre plaine maritime ?**



**Michel CAILLET**  
raconte :

« Beaucoup de champs de cultures avaient été transformés en champs de mines, c'est pourquoi il y a eu des morts parmi la population. Pour le déminage, il y avait des chefs démineurs français par contre les démineurs étaient allemands et parmi eux des spécialistes pour faire sauter les dépôts de mines et de munitions. À Oye-Plage il y a eu 5 Allemands de tués pendant le déminage ».



**Emile DELAMAERE**

raconte le déminage de l'église d'Oye-Plage :

« L'église de Oye-Plage était piégée, elle devait sauter en même temps que celle de Marck. Je suis allé la déminer parce que je m'y connaissais un peu sinon je ne l'aurais pas fait. C'est au-dessus de la tour sur un plancher que les explosifs étaient déposés. Les Allemands devaient tout faire sauter à partir du bas. J'ai su qu'il y avait des explosifs car un jour on m'a dit : « Faites attention à vous, on pourrait sauter avec l'église ». Alors je suis allé voir car je connaissais bien l'église. Il n'y avait rien au niveau des cloches, donc je suis monté plus haut. Là il y avait deux mines antichars (des tellermines) et des pains d'explosif qu'on appelait pétards de cavaleries. Il y en avait une caisse complète. Avec un chargement pareil tout Oye-Plage devait exploser, celui-ci a donc été transféré dans une maison à proximité dans la rue de la procession, car les Allemands étaient encore présents. Quand nous avons déminé l'église, nous étions trois avec mon fils. »

# Des Hommes remarquables

## Paul NIZAN (1905-1940)- écrivain

Lors de l'offensive allemande, en mai 1940, contre Dunkerque, un écrivain français, Paul Nizan mobilisé en tant qu'agent de liaison auprès de la 14th Army Field Work-shop, est tué le 23 mai 1940 à Recques-sur-Hem au château de Cocove. Paul Nizan se tenait au balcon situé à gauche du premier étage lorsqu'il fut abattu par un soldat allemand.

Né à Tours le 7 février 1905, Paul Nizan fait de brillantes études supérieures à Paris. Normalien, agrégé de philosophie, journaliste (l'Humanité) intellectuel engagé, il est l'ami de Jean Paul SARTRE. Romancier, il écrit aussi des essais.

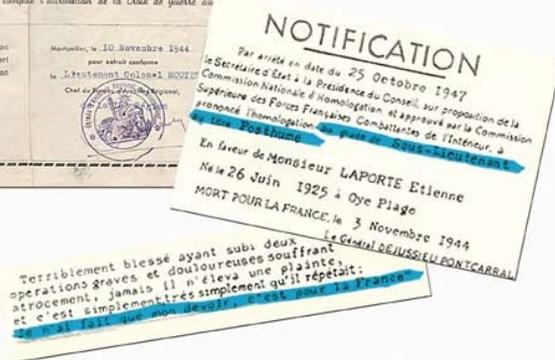
Œuvres principales : *Ader Arabie* (1931), *Les chiens de garde* (1932), *Antoine Bloyé* (1933), *Le cheval de Troie* (1935), *La conspiration* (1938).



## Etienne LAPORTE (1905-1940) - résistant

Fils du cordonnier du village, Etienne Laporte supporte mal l'occupation allemande. Il s'engage volontairement dans le réseau FFI « Farmer » comme agent de liaison.

Le 14 septembre 1944 il part en voiture avec trois camarades pour une patrouille, il sera grièvement blessé par des tirs d'armes automatiques. Il décédera des suites de ses blessures le 3 novembre 1944 et sera enterré le 7 novembre 1944 à Oye-Plage.



# Des Hommes remarquables

## Paul MACHY (1887-1945) résistant

Né le 17 octobre 1887 à Oye Plage, Paul Machy fit ses études à Bourbourg puis à Douai. Il devient instituteur. Mobilisé en août 1914 comme Capitaine au 73<sup>ème</sup> puis 110<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, gravement blessé en 1915, il recevra la « Croix de Guerre ».

Après la guerre 14-18 il retrouve son poste d'instituteur et sera nommé directeur d'école.

Il entre en politique en 1932 et sera un ardent militant socialiste. Élu maire de Rosendaël en 1935, il est aussi conseiller général pour le canton de « Dunkerque Est » en 1937.

En 1941 il entre dans la résistance en adhérant au mouvement « Libération Nord » dont il devient le responsable pour la région de Dunkerque. Dénoncé, il sera arrêté le 4 août 1944 dans la pharmacie de sa fille et de son beau-fils. Condamné par un tribunal militaire, il est envoyé, le 1<sup>er</sup> septembre 1944, au camp de concentration de Sachsenhausen en Allemagne. Devant l'avancée de l'armée soviétique, le camp sera évacué en février 1945 vers Bergen-Belsen puis vers Buchenwald. C'est lors de ce transfert que Paul Machy disparaît, massacré par les SS. Son corps ne sera jamais retrouvé. En 1948 le tribunal de Dunkerque le déclara « Mort pour la France ».



## Georges MAUFFAIT (1921-1944) résistant

Né à Audruicq le 17 février 1921, il est issu d'une famille de cinq enfants. Ils habitaient au "Blanc Bouillon", actuellement route d'Ostove. Il s'engagea dans la résistance et mourut le 24 septembre 1944 suite à une collision avec un véhicule militaire.

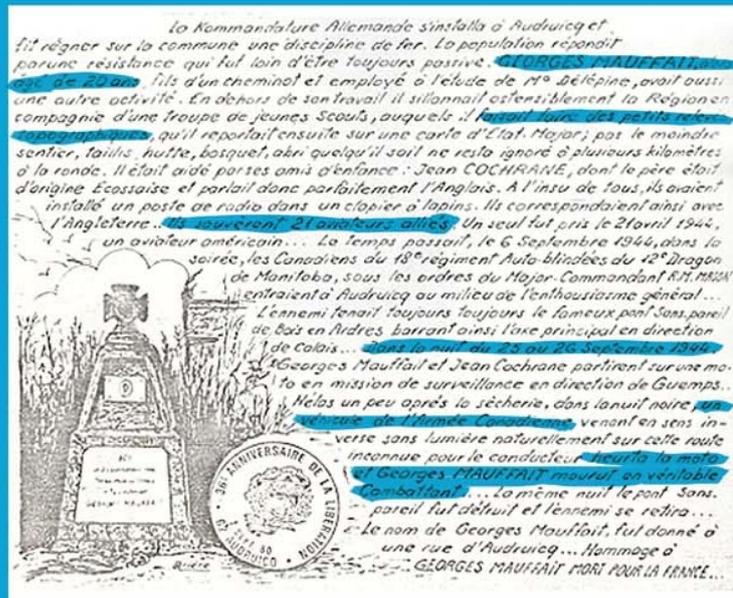


Photo A.Fichaux - document coll. ACCRA

Une famille qui a hébergé un aviateur britannique ( en haut à gauche ) à côté de Georges MAUFFAIT.

# La Luftwaffe dès 1940



LUFT WAFFE

( LUFT = AIR  
WAFFE = ARME )

Armée de l'air allemande

1<sup>er</sup>

## La plus puissante au monde

Pendant l'été 1939, à la veille du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, l'armée de l'air allemande, la **Luftwaffe**, devient la plus puissante du monde.



## 1940 la France est occupée

Les Allemands projettent l'invasion du Royaume-Uni. Un plan est établi au début en 1940 sous le nom de **l'opération Seelöwe** (lion de Mer)

## La bataille d'Angleterre

( juillet 1940 - mai 1941 )  
opposa **les armées de l'Air du Royaume-Uni et de l'Allemagne** dans une campagne aérienne marquée par les bombardements de Coventry et de Londres.

## 4 000 avions

Cela donne à la Luftwaffe un rôle significatif pendant les premières campagnes de la guerre et contribue pour beaucoup au succès des forces allemandes au cours des premiers mois du conflit prouvant aux armées ennemies l'efficacité tactique du **Blitzkrieg** (« guerre éclair »).

Cette opération de grande ampleur était menée par la Luftwaffe pour ...

Détruire la Royal Air Force (RAF)

Anéantir les infrastructures aéroportuaires

Annihiler la production aéronautique britannique

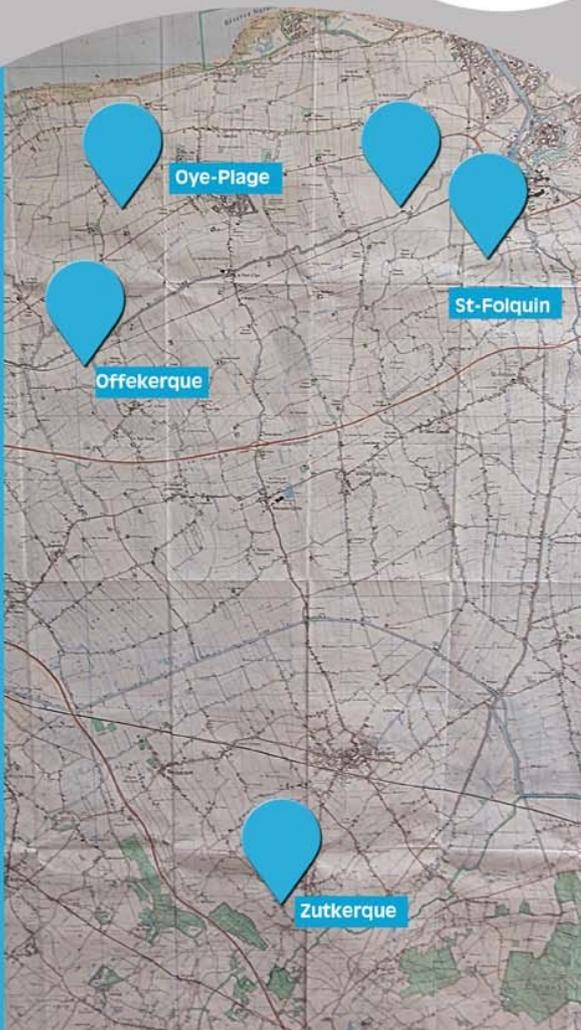
Permettre à l'armée allemande d'envahir le Royaume-Uni.

## Des pilotes courageux

La Luftwaffe ne parviendra pas à conquérir la maîtrise du ciel. La résistance courageuse des pilotes de l'armée de l'air britannique (la RAF) qui comporte non seulement des **pilotes britanniques**, mais aussi des pilotes de **beaucoup d'autres nationalités**, y compris des Français et **l'emploi systématique du radar** ont grandement contribué au maintien de la liberté du Royaume-Uni.

## Et sur la région d'Audruicq?

- Aménagement de 5 terrains d'aviation pour accueillir des escadrilles (cf. carte).
- Une douzaine d'appareils de types Stuka ou Dornier composait les escadrilles.
- Des dispositifs de camouflage rendaient ces installations peu repérables par les Alliés.



Royal Air Force (RAF)

# Quelques avions

## Allemands : Luftwaffe



### Messerschmitt BF 109

Chasseur monomoteur monoplace

Moteur : Junkers Jumo 210 à 12 cylindres

Conçu dans les années 1930

### Heinkel He 111h3

Bombardier lourd allemand à long rayon d'action

La propulsion était assurée par quatre moteurs montés deux par deux.

Mise en service : 1942 / Envergure : 31,43 m / Longueur : 20,04 m /

Hauteur : 6,93 m / Masses à vide 16 800 kg / Vitesse maximale : 510 km/h

(Mach 0,42) / Rayon d'action : 5 500 km



### Stuka

#### « Sturzkampfflugzeug »

Bombardier ou avion de combat en piqué

Les attaques de Stukas étaient reconnaissables au bruit de sirène strident les accompagnant.



### Focke-Wulf Fw 190

Le Focke-Wulf Fw 190 Würger (Pie-grièche) est un chasseur-bombardier monoplace et monomoteur utilisé par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale. Il fut produit à plus de 20 000 exemplaires. Il fut décliné sous un grand nombre de modèles qui lui permirent de remplacer le Junkers Ju 87 (Stuka) et le Messerschmitt Bf 110 lorsque ces deux avions furent devenus beaucoup trop vulnérables pour continuer à être envoyés au combat. Il fut le premier vrai chasseur-bombardier de la Luftwaffe.

## Anglais : Royal Air Force



### Supermarine Spitfire

Chasseur monoplace

Vitesse maximale : 584 km/h

Envergure : 11m

Premier vol : 5 mars 1936

Types de moteurs : Rolls-Royce Merlin,

Rolls-Royce Griffon

### Hawker Hurricane

Le Hawker Hurricane fut le premier chasseur monoplace de la RAF. Pendant la bataille d'Angleterre, les Hurricane seront chargés de s'occuper des bombardiers allemands, le Spitfire plus performant s'occupant des chasseurs adverses. Par la suite, le Hurricane aura davantage un rôle de chasseur-bombardier. Mise en service en décembre 1937 / Nombre construits : 14232



### Republic P-47 Thunderbolt

Le Republic P-47 Thunderbolt fut l'un des chasseurs américains les plus importants de la Seconde Guerre mondiale, et l'un des avions les plus produits de tous les temps avec plus de 15 000 exemplaires construits. Sa grande taille et sa solide construction lui ont valu son surnom de Jug, abréviation de Juggernaut (Le mastodonte). Il excellait dans les missions d'appui-feu des troupes au sol, qui devinrent rapidement son rôle principal.



### Boeing B-17 Flying Fortress

Le Boeing B-17 Flying Fortress est l'un des bombardiers américains, voire alliés, les plus connus de la Seconde Guerre mondiale et surtout celui qui a largué le plus gros tonnage de bombes tout au long du conflit. Conçu dans la seconde moitié des années 1930, le B-17 a été construit à 12 677 exemplaires et a servi sur tous les théâtres d'opération jusqu'en 1945.

# Les armes secrètes allemandes

## Le Pas-de-Calais = une zone stratégique

### L'opération « Seelöwe »

En 1943, les Britanniques et les Américains préparent un débarquement pour libérer la France. Les Allemands fortifient la côte maritime « le mur de l'Atlantique » en construisant des blockhaus et en installant des canons pour repousser les alliés. Hitler espère renverser la situation à son avantage et détruire Londres. Un arsenal d'armes secrètes, comme les armes dites « V », est à l'étude au centre expérimental de Peenemunde sur le bord de la Baltique.

### Les bases de lancement des V1 sur la CCRA

Il existe deux bases de lancement : une au bois de Cocove à Recques sur Hem, qui n'ont jamais servi et l'autre au Copernool à Muncq Nieurlet.

Les bases sont composées de constructions (citerne à carburant, rampe de lancement, plate-forme, cuve à eau...) et d'autres bâtiments (ateliers, bunker de contrôle des tirs, abri du personnel...).



### L'opération « Cross Bow »

En décembre 1943, les alliés lancent l'opération « Cross Bow ». Elle a pour objectif l'arrêt des tirs de V1 sur l'Angleterre et donc la destruction des bases de lancement de V1.

Après avoir recensé 75 chantiers de construction de base de V1 grâce au « centre d'interprétation photographique » britannique, les alliés bombardent les bases et détruisent les rampes de lancement.

Rampe de lancement de V1 au Copernool à Muncq Nieurlet



### Le V1



- ✓ Bombe volante
- ✓ A la forme d'un petit avion
- ✓ Possède un système de pilotage automatique
- ✓ Est utilisé du 13 juin 1944 au 29 mars 1945 par l'Allemagne nazie contre le Royaume-Uni et les Pays-Bas
- ✓ Est largué par catapultage sur une rampe inclinée à l'aide d'un canon à vapeur.

### Le V2



- ✓ Missiles
- ✓ Tirés verticalement à partir d'une base de lancement
- ✓ Une des armes secrètes allemandes mise au point à Peenemunde au bord de la Baltique
- ✓ Au début les tirs des V2 se faisaient sur une base mobile
- ✓ Puis il a été envisagé de tirer sur une position fixe afin de procéder à des tirs de harcèlement
- ✓ L'objectif fixe : Londres !

le 27 août  
1943

### Une base de lancement de V2 au blockhaus d'Eperlecques

En 1943, Hitler donne l'ordre de construire à Eperlecques une base de lancement de fusées V2.

Immense bunker de tir de 2 à 3 étages, il aurait permis l'assemblage, le stockage et le lancement des V2 (qui devaient sortir toutes les deux minutes). Des milliers de travailleurs forcés composés de déportés politiques, d'otages, de jeunes français et belges du Service de Travail Obligatoire ont participé au déboisement du site et à la construction du blockhaus. Les conditions de travail étaient déplorables: manque d'hygiène, de nourriture, maltraitance...

Alertés par la résistance, les anglais décident de détruire la base d'Eperlecques. Le 27 août 1943 à 18h30, 181 forteresses volantes alliées attaquent le blockhaus. Un violent combat aérien s'engage entre les chasseurs de la Royal Air Force et 200 messerschmitt (chasseur monoplace allemand) aidés de la FLAK (canon antiaérien).

Sur la base d'Eperlecques, les hommes vivent un enfer : 6000 hommes terrorisés tentent de fuir, 1600 seront tués. La base sera détruite et ne sera jamais opérationnelle pour le lancement des V2.

# Le mur de l'Atlantique ... ... à Oye-Plage

## Des blockhaus à Oye-Plage !

La Commune d'Oye-Plage a été directement impactée par la volonté de l'armée allemande de transformer la façade littorale (Manche / Atlantique) en front défensif. Pour s'opposer à un débarquement allié, de nombreux systèmes de fortification côtière seront érigés.

Le camouflage dans la construction des ouvrages est systématique et soigné pour éviter d'être repéré par les avions. Pour faciliter la construction en masse, les Allemands ont établi des plan-types de blockhaus. Les blockhaus ont différentes fonctions.

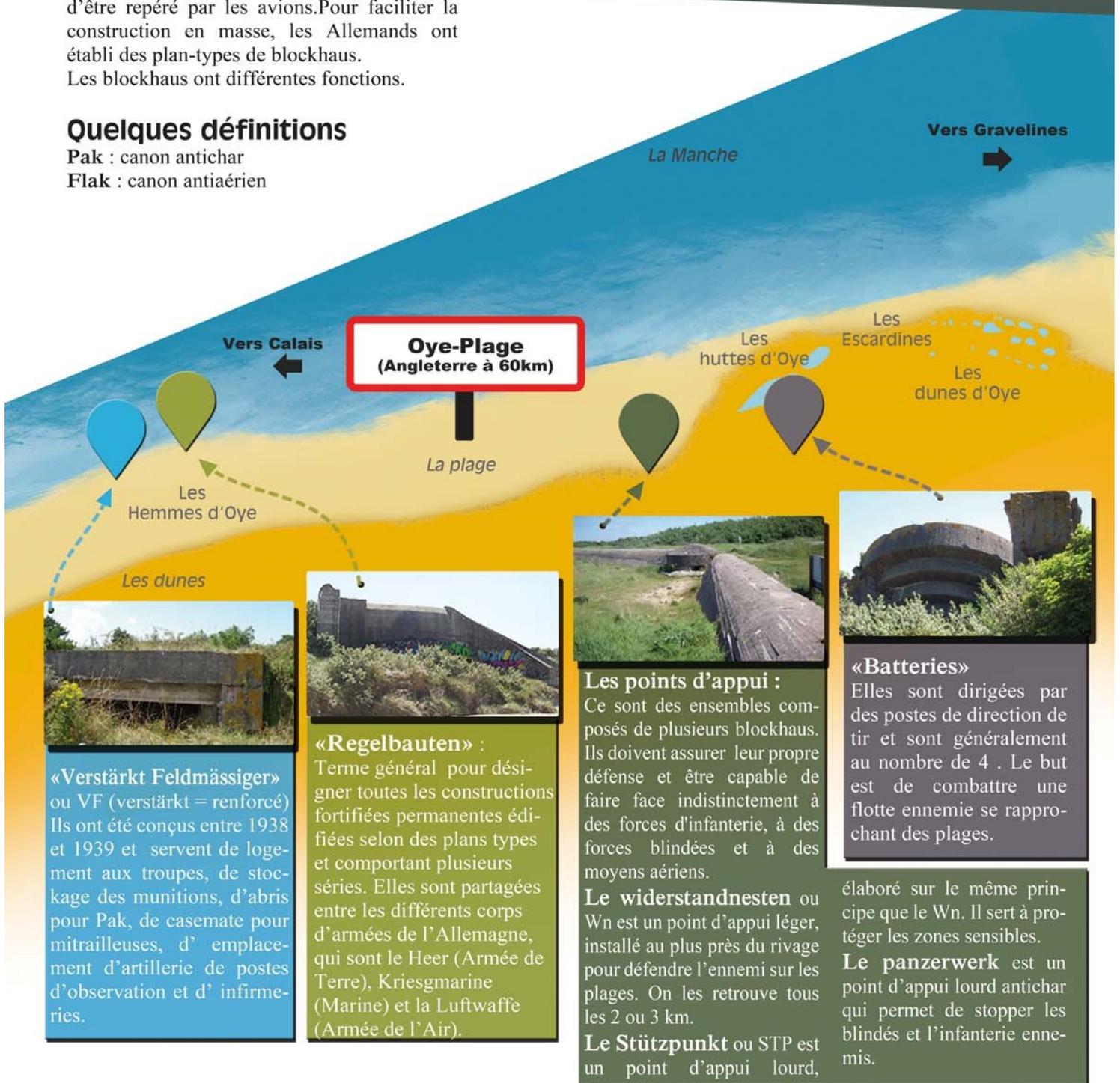
## Quelques définitions

**Pak** : canon antichar

**Flak** : canon antiaérien

## Un blockhaus ?

Mot d'origine allemande qui désigne tout type d'ouvrage militaire bétonné !



**Oye-Plage**  
(Angleterre à 60km)

La plage

Vers Calais

La Manche

Vers Gravelines

Les huttes d'Oye

Les Escardines

Les dunes d'Oye

Les Hennes d'Oye

Les dunes



**«Verstärkt Feldmässiger»**  
ou VF (verstärkt = renforcé)  
Ils ont été conçus entre 1938 et 1939 et servent de logement aux troupes, de stockage des munitions, d'abris pour Pak, de casemate pour mitrailleuses, d' emplacement d'artillerie de postes d'observation et d' infirmes.



**«Regelbauten»** :  
Terme général pour désigner toutes les constructions fortifiées permanentes édifiées selon des plans types et comportant plusieurs séries. Elles sont partagées entre les différents corps d'armées de l'Allemagne, qui sont le Heer (Armée de Terre), Kriegsmarine (Marine) et la Luftwaffe (Armée de l'Air).



**Les points d'appui** :  
Ce sont des ensembles composés de plusieurs blockhaus. Ils doivent assurer leur propre défense et être capable de faire face indistinctement à des forces d'infanterie, à des forces blindées et à des moyens aériens.

**Le widerstandnesten** ou Wn est un point d'appui léger, installé au plus près du rivage pour défendre l'ennemi sur les plages. On les retrouve tous les 2 ou 3 km.

**Le Stützpunkt** ou STP est un point d'appui lourd,



### «Batteries»

Elles sont dirigées par des postes de direction de tir et sont généralement au nombre de 4 . Le but est de combattre une flotte ennemie se rapprochant des plages.

élaboré sur le même principe que le Wn. Il sert à protéger les zones sensibles.

**Le panzerwerk** est un point d'appui lourd antichar qui permet de stopper les blindés et l'infanterie ennemis.

# La vie dans les blockhaus

## 4 ans à attendre !

Pendant l'occupation, les soldats allemands passèrent 4 ans à attendre l'arrivée des alliés. Ce fut oppressant pour eux de rester à ne rien faire. Dans les derniers temps, leurs activités ont été plus denses avec l'installation des défenses sur le littoral.

## Les blockhaus de combat

Ils sont équipés d'appareils de communication, de tubes accoustiques, de téléphones à piles muraux, de postes de radios. Des kilomètres de câbles téléphoniques blindés traversent les champs allant d'un blockhaus à l'autre.



## Les blockhaus de vie

 x 12 Les blockhaus de vie sont prévus pour 12 personnes.

 L'espace est très étroit. Le mobilier est pliable et rétractable pour prendre le moins de place possible.

 La température dans un blockhaus est toujours constante hiver comme été. Pour leur confort les soldats ont des chauffages qui servent aussi de plaque de cuisson.

 Il n'y avait généralement pas de toilettes, cependant une tinette était fournie avec le mobilier.



Comme il n'y avait pas de salle de bain, les soldats se lavaient chez l'habitant pendant leur temps de repos.



L'entrée d'air dans les blockhaus est limité pour parer aux éventuelles attaques au gaz. Pour renouveler l'air en période de combat, on met en marche des ventilateurs et en cas d'attaque au gaz, des cartouches filtrantes pouvaient être installées entre le ventilateur et l'arrivée d'air à filtrer.



Pour ce qui est de l'alimentation, les soldats pouvaient tenir au minimum 60 jours. La nourriture est stockée dans des baraquements ou des blockhaus prévus à proximité.

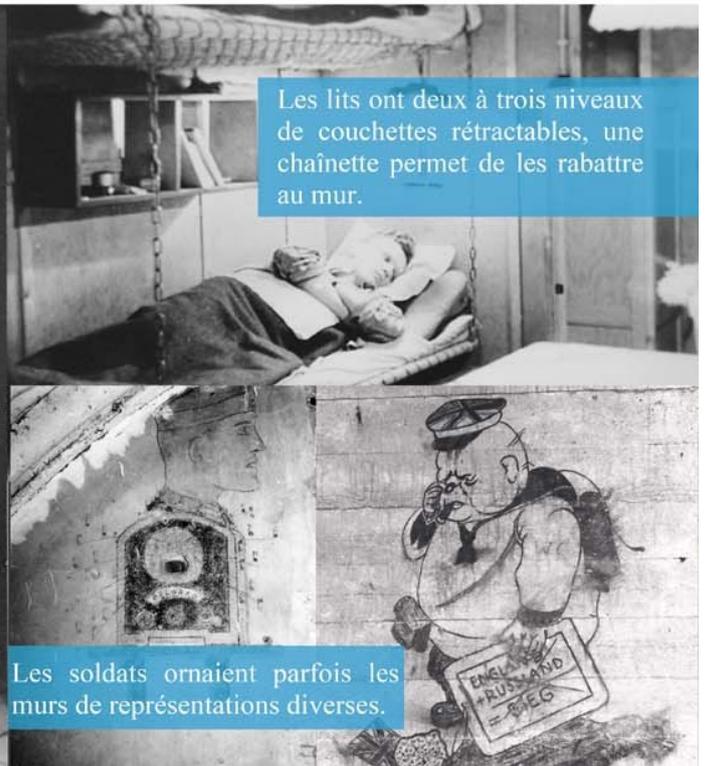


On trouvera également non loin un poste de secours pour effectuer les premiers soins.

Le sol parfois carrelé donnait une touche d'humanisation et facilitait le nettoyage.



Les lits ont deux à trois niveaux de couchettes rétractables, une chaînette permet de les rabattre au mur.



Les soldats ornaient parfois les murs de représentations diverses.

# Les événements sur la CCRA

**14 août 1940**  
Oye-Plage  
Crash de deux avions de la RAF  
Les pilotes sont retrouvés en bord de mer

**24 mai 1940**  
Oye-Plage  
Crash d'un avion de la RAF  
Mort de deux soldats

**9 sept. 1943**  
«Les Dunes» à Oye-Plage  
1 mort

**28 mai 1944**  
Platier d'Oye  
7 maisons sont détruites

**30 juillet 1942**  
Oye-Plage RN 40  
Crash d'un avion d'un Spitfire



**23-24 mai 1940**  
Saint-Folquin  
Arrivée des Allemands, de nombreux morts et blessés, des centaines de réfugiés belges massacrés

**14 sept. 1940**  
«Hameau de Hemmes»  
1 mort

**1er nov. 1942**  
Oye-Plage  
3 morts

**31 octobre 1941**  
Oye-Plage  
L'église est touchée.  
3 morts.

**3 février 1943**  
«Dix Censes» à Oye-Plage  
Crash d'un chasseur anglais



**14 août 1941**  
Saint-Folquin  
Le pilote s'échappe

**14 nov. 1943**  
Oye-Plage  
Attaque d'un train parti de Calais  
Chauffeur et passagers grièvement blessés.

**mai 1944**  
Ligne de chemin de fer « du pont d'Oye ».  
1 maison détruite

**Printemps 1944**  
Saint-Omer-Capelle  
Crash d'un avion allemand  
Mort du pilote

**20 mars 1944**  
Saint-Folquin  
Ferme incendiée par aviation américaine

**10 sept. 1944**  
Guemps  
Nombreux obus lancés sur le village  
Pas de victime

**23 juillet 1941**  
Nouvelle-Eglise  
Crash d'un avion  
Mort du pilote

**23 mars 1942**  
Vieille-Eglise  
Crash d'un avion américain  
Le pilote s'échappe

**26 mai 1944**  
**26 juillet 1944**  
Mannequebeurre  
Maisons endommagées

**21 juin 1941**  
Guemps  
Crash de 3 chasseurs de la RAF  
Un pilote est fait prisonnier

**23-25 mai 1940**  
Audruicq  
Arrivée des Allemands, de nombreux morts et blessés, 3 incendies

**sept. 1944**  
Audruicq  
Crash d'un avion de la RAF  
Le pilote est fait prisonnier

**5 mai 1940**  
Sainte-Marie-Kerque  
Destruction du pont de Saint Nicolas

**18 octobre 1943**  
Nortkerque  
Crash d'un avion

**27 juin 1944**  
Audruicq  
Voies ferrées touchées

**mai 1940**  
Audruicq  
1 mort

**26 mai 1940**  
Audruicq  
Crash de deux avions allemands



**5 mai 1940**  
Sainte-Marie-Kerque  
Destruction du pont de la Bistade

**28 juin 1941**  
Nortkerque  
Crash d'un Spitfire  
Le pilote s'échappe

**8 juillet 1941**  
Audruicq  
Dégâts matériels

**29 mai 1940**  
Audruicq  
Église et le cimetière touchés

**8 au 15 juin 1940**  
Audruicq  
Nombreux combats aériens de nuit

Aviation allemande (Luftwaffe)    Aviation alliée RAF (Royale Air Force)

Pilote allié    Soldat allemand

Bombardement    Pont

**Printemps 1941**  
Zutkerque  
Crash de 3 avions RAF et 1 de la Luftwaffe.

**Printemps 1943**  
Polincove  
L'église est touchée  
1 mort

Muncq-Nieurlet  
Destruction de la base de lancement de VI à Copernoel

**21 déc. 1943**  
Recques-sur-Hem  
Destruction de la base VI de Cocove  
15 ouvriers morts

**30 août 1943**  
Recques-sur-Hem  
17 morts et des maisons détruites

**nov. 1940 à fin 1941**  
Recques-sur-Hem  
Crash de 5 avions RAF et 1 de la Luftwaffe.

**26 janvier 1943**  
Golf de Ruminghem  
Crash d'un avion RAF

PAPIER "AÉRO" RÉGIONAL DU NORD - PAS DE CALAIS - AUJOURD'HUI

# Des inondations

## Un territoire d'eaux

Notre territoire est une plaine maritime, un polder dont le niveau du sol se situe au-dessous du niveau de la haute mer. Un réseau important de canaux et de fossés appelés « watergangs » sillonnent cette plaine et des stations de pompage permettent l'évacuation des eaux vers la mer.

Des écluses aux ports de Calais, Gravelines et Dunkerque limitent l'entrée de la mer vers les terres. Les excès d'eau dans les terres sont ainsi régulés pour empêcher les inondations.

## 1944 : les Allemands inondent le territoire

En début d'année 1944, l'armée allemande décide d'inonder les terrains bas de notre territoire.

« L'inondation de certains terrains bas dans la zone côtière de Nord de la France est une mesure conditionnée par la guerre... » Extrait de la circulaire de l'OFK de Lille de mars 1944.

Pour inonder les plaines, les Allemands :

- arrêtent les écoulements
- mettent hors services les stations de pompage.
- à partir du débarquement, ils ouvrent les écluses de Gravelines pour laisser rentrer l'eau de mer.

### Remarques :

A cette époque, il n'existait pas de réseau d'eau potable ni de réseau d'égouts (d'assainissement). L'alimentation en eau potable se faisait par les waterings, les puits et l'eau de pluie.



## Des conséquences désastreuses :



La superficie inondée a couvert 20 000 hectares



14% de la population doit être évacuée, soit 1659 habitants



Les communes de Sainte-Marie-Kerque et Ruminghem sont sévèrement touchées.



Les zones agricoles, les maisons, les fermes et les bâtiments agricoles sont inondés.



Il est demandé aux maires concernés d'interdire l'usage des puits situés à moins de 500 m de la limite d'inondation « La nappe d'eau d'inondation se trouvant au contact des fossés à purin, fosses d'aisance, etc... risque de polluer les puits avoisinants et de rendre leur eau très dangereuse à boire ».

## Et à la libération ...

Le 6 septembre 1944 avec l'arrivée des troupes canadiennes sur Audruicq, les Allemands ouvrent une dernière fois les écluses de Gravelines.

Pour réparer les dégâts faits aux ouvrages, il faut procéder à des travaux nombreux et coûteux :

- ✓ évacuer l'eau de mer,
- ✓ curer les watergangs,
- ✓ construire des bâtiments provisoires pour les agriculteurs
- ✓ épandre sur les terres agricoles dés-inondées du sulfate de chaux car les terres sont gorgées de sel... et le sel est néfaste aux cultures.

« Les agriculteurs ont montré un courage et une ténacité admirable. Certains ont effectué pendant deux mois matin et soir 10 à 15 km avec leurs attelages pour venir, de leur lieu de repli, travailler sur leurs terres ».

# Naufrage du «Pavon»

## Le «Pavon» :

Réquisitionné par la marine militaire française en mai 1940 pour une opération sur les côtes Hollandaises, ce cargo français de 4 000 tonnes quitte le port de Dunkerque le 20 mai 1940 avec à son bord et dans les cales :



1500 soldats hollandais



des réfugiés et prisonniers allemands



et des quantités de balles de laine



les 20 et 21  
mai 1940



Le 20 mai 1940 à 23h30, un Stuka (avion allemand) repère le «Pavon» au large de Gravelines et lâche plusieurs bombes de 50 kilos.



L'une d'elles explose dans la cale n° 3, tuant 50 soldats et mettant le feu aux balles de laine. Si l'incendie a été rapidement maîtrisé, la panique s'empare des soldats hollandais.



Le commandant PERDRAULT fait alors échouer son navire entre Oye-Plage et les Hemmes de Marck, à la hauteur du feu de Walde.



Des chasseurs de sous-marins et la vedette de port « Reine Astrid » arrivant de Calais, recueillent des naufragés dans des conditions difficiles. Le reste des personnes est évacué par la plage.



Le commandant constatant les avaries décide de l'abandon du navire. L'attaque ennemie aura fait 152 victimes dont bon nombre de soldats hollandais.



**Adrien POUMAER,**

des Hemmes de Marck, un des rescapés,  
racontera :

« Quand j'ai entendu la sirène d'alarme  
j'ai eu une sacrée peur.

Quand il y a eu les explosions, c'était terrible.  
J'ai encore du mal à en parler.

On a dû enjamber des corps.

Certains étaient pendus dans les cordages ...  
C'était un bateau de commerce, il n'y avait  
pas d'infirmier. La douleur de ces hommes  
que rien ne pouvait soulager, était insupportable. »

Adrien POUMAER rejoindra l'Angleterre et continuera, au sein de la Royal Navy, la lutte en traquant les cargos allemands. Il participera également aux opérations de débarquement en Normandie et en Provence. Il recevra de nombreuses décorations.



**Louis RIVELON**

d'Oye-Plage se souvient :

« Un bateau s'est échoué sur la plage, il transportait  
des balles de laine. Il s'agissait d'un  
bateau hollandais il me semble. »

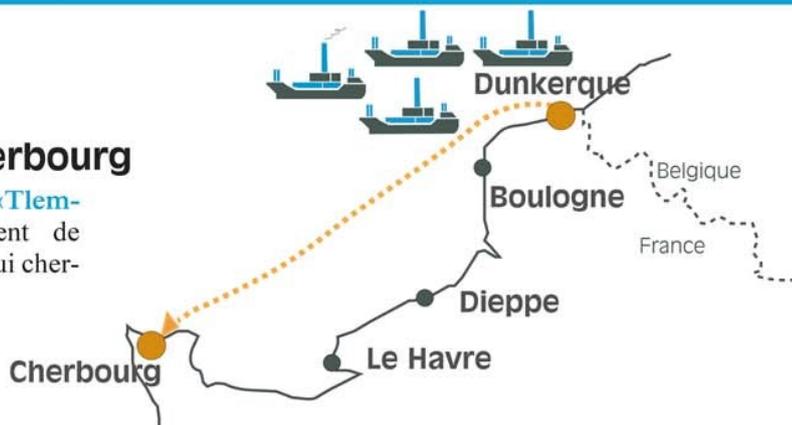


# Naufrage du «Portrieux»

Le 22 mai  
1940

## Au départ de Dunkerque vers Cherbourg

Vers 13 heures 15, quatre cargos le «Portrieux», le «Tlemcem», le «Moncouru» et le «Saint-Palais» partent de Dunkerque pour Cherbourg. À leur bord : des civils qui cherchent à fuir face à l'avancée de l'armée allemande.

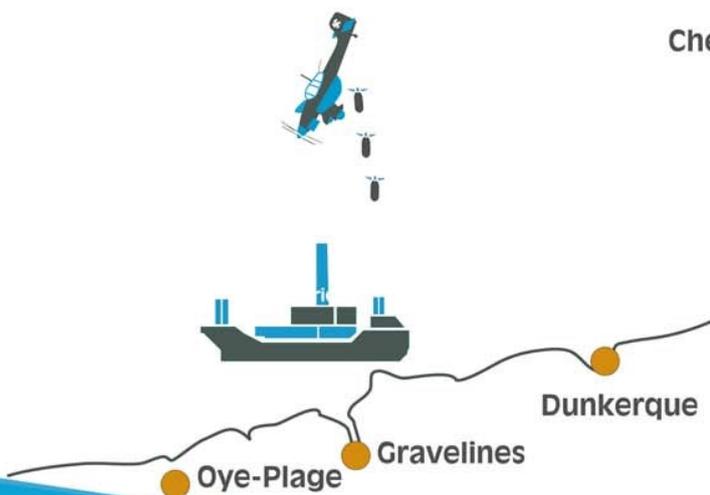


## Attaqué par les airs

Alors que le convoi passe au large de Gravelines, un Stuka (un avion de la Luftwaffe) pique sur le «Portrieux» et largue ses bombes. Celles-ci atteignent le centre du navire, provoquant la mort de plusieurs personnes.

Les passagers sont paniqués. Les machines n'ont pas été touchées, mais la barre est coincée. Le bateau ne peut plus être manœuvré. Malgré les avaries le «Portrieux» ne sombre pas. Durant quarante-huit heures, il dérivera vers l'ouest où il s'échouera à Oye-Plage à proximité de l'épave du «Pavon» coulée deux jours plus tôt.

Cette attaque meurtrière aura provoqué la mort de huit personnes.



## Et après ?

### En 1945

Lors des opérations de déminage du littoral, une partie des engins de guerre récupérés fut entassée dans la cale éventrée du «Portrieux». Des artificiers les firent exploser à marée basse. Sa carcasse fut découpée mais sa base resta enfouie dans le sable. Presque chaque année, lors des grandes marées, elle reste visible.

### En 1992

Le recul de la mer fait apparaître un grand nombre d'engins de guerre très dangereux. Une équipe de plongeurs-démineurs est dépêchée de Cherbourg pour venir les récupérer et les faire exploser dans un blockhaus proche.

La commune d'Oye-Plage décide alors de faire enlever l'épave du «Portrieux».

## Un autre drame évité...

Une baleinière chargée de passagers chavire précipitant ceux-ci à la mer. Fort heureusement le «Tlemcem» envoie une embarcation pour recueillir les naufragés. Le commandant Le Floricher est grièvement blessé, il devra être amputé de la jambe gauche. Les autres passagers et l'équipage seront tous secourus par les canots de sauvetage de Gravelines.

Texte et photo  
de Jean MUSELET



# Petites histoires de la vie

## Il était difficile de vivre pendant la guerre

« En ce temps-là pas de viande, pas de beurre, pas de graisse, pas de chocolat, pas de café, pas de charbon, pas de pommes de terre.

Le savon était fait avec de l'argile. Une fois lavé on passait un temps fou à faire disparaître toutes les traces blanches qu'il laissait sur notre visage.

On attrapait des engelures, l'anthrax et la gale, boutons entre les doigts des mains et des pieds qui nous donnaient des démangeaisons ».

## En un mot, on n'avait rien.

### Le ravitaillement ?

Avec carte, une fois par mois. On mangeait beaucoup de fruits du jardin. Pas de sucre non plus, ni de margarine, du mauvais pain en échange de tickets.

Les Allemands étaient très sévères avec le commerce des tickets d'alimentation appelé « **marché noir** » : les contrevenants étaient envoyés en déportation et punis de peine de mort si on pénétrait dans les entrepôts de matériel. » (Texte de Francis Boulanger Audruicquois de 10 ans au début de la guerre )

« ... **faute d'essence** les automobiles sont mues par **du gaz**, par de lourdes bouteilles installées sur les galeries... » (Gérard Louguet)

« Une nouvelle plante fait son apparition dans les jardins : le **tabac**. ... On a l'ingéniosité d'inventer une machine à couper le tabac. » (Gérard Louguet/Marcel Gilet).



## Tout était surveillé et régi par l'armée allemande :

les lignes téléphoniques

les voies ferrées

les horaires des marchés

les lumières devaient même être camouflées



## Les Allemands réquisitionnaient :



Le personnel comme les électriciens par exemple.

«... notre village (Recques-sur-Hem) a aussi hébergé des travailleurs du STO, le Service de Travail Obligatoire. Ces hommes, de nationalités différentes, étaient utilisés pour la construction de blockhaus, de casemates sur le littoral pour le mur de l'Atlantique. Ils furent employés pour élever les rampes de lancement des V1.

Un baraquement, pour les loger, a été construit dans la cour de l'école, là où se trouve actuellement la salle de musique et des cuisines furent aménagées dans les préaux. Chaque jour, ces hommes du STO prenaient le chemin des chantiers environnants et rentraient le soir à Recques. Il y avait alors une population importante dans notre village ». (Gérard Louguet)



Les chevaux comme à Zutkerque.



Le matériel, comme les postes de TSF (radio de l'époque).



Les bâtiments, maisons vides et châteaux

3000 soldats étaient logés dans l'Audruicquois.

« En dehors de cela, il y avait l'école. L'occupant avait réquisitionné les salles de classes et de patronage pour en faire des garages de réparation de motos.

De ce fait, nous allions en classe trois demi-journées par semaine dans les cafés et les commerces qui étaient fermés en cette période. J'ai quand même passé le Certificat d'études en 1944 ».

(Témoignage de Francis Boulanger, Audruicquois de 10 ans pendant la guerre).

# quotidienne pendant la guerre

## Obligation de répondre aux demandes brutales et impératives des Allemands

Corvées imposées à la population, réquisitions diverses, garde des fils téléphoniques, etc.

## Pression de l'administration française

Plus particulièrement l'amont du système de ravitaillement : déclarations des surfaces cultivées, états du bétail, surveillance de la collecte des denrées, etc...

Il faut tout aussi compter avec les mécontentements individuels ou familiaux, à propos du ravitaillement, de l'aide sociale, de l'établissement des listes du STO, à quoi s'ajoutent des rancœurs souvent anciennes politico-familiales, ...

Les Kommandanturs et les Sous-préfectures sont inondées de lettres mettant en cause des maires accusés le plus souvent de se livrer au marché noir.

## Même les municipalités étaient sous haute surveillance :

Les mairies étaient perquisitionnées, les maires convoqués à des interrogatoires. Certains étaient arrêtés pour quelques jours parce qu'ils étaient socialistes. Les maires devaient faire face à de nombreuses pressions et obligations

## Regain d'interventionnisme des curés

dans la vie locale, surtout en matière scolaire. Dans les campagnes, certains prêtres exigent le rétablissement des crucifix dans les salles de classe et le versement de subventions municipales pour les écoles « libres ».

« Le Nord—Pas-de-Calais dans la main allemande »  
Etienne De Jonghe et Yves Le Maner).

## Faire face aux nouveaux contre-pouvoirs vichystes

Ces derniers accusent les cultivateurs de la commune de minorer consciemment les quantités déclarées pour limiter les prélèvements effectués par les services du ravitaillement.



## Changeement d'heure

L'heure allemande est imposée dès le 27 mai 1940 de Brest à Moscou : il fallait avancer les pendules d'une heure.

Le Maire de la Ville de Boulogne-sur-mer informe la population que l'heure allemande entre dès aujourd'hui en application. Il y aura lieu, par suite, d'avancer d'une heure les pendules (Exemple : 21 heures, heure allemande, équivaut à 20 heures, heure française).

« Archives municipales de Boulogne-sur-Mer 40-44 »

## Les privations étaient nombreuses :

### 10 ORDONNANCE

concernant les associations, réunions, marques distinctives et le pavoisement.  
Du 12 novembre 1940

En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été conférés par le Gouverneur Militaire pour la Belgique et le Nord de la France, j'ordonne ce qui suit :

#### 1. ASSOCIATIONS.

##### § 1.

L'activité de toutes les unions, sociétés et autres associations est interdite à

l'exception de celles qui sont fondées sur le droit public.

La gérance de leurs biens pourra être continuée. Toutefois cette gestion ne devra pas entraîner des réunions de plus de 3 personnes.

##### § 2.

Exception de l'interdiction du § 1 sera accordée en ce qui concerne l'activité des associations dont les buts statutaires sont purement économiques, et uniquement dans le cadre de cette activité.

##### § 3.

La constitution de nouvelles associations est interdite.

#### 2. RÉUNIONS.

##### § 4.

Les réunions et tous les cortèges et défilés sont interdits.

#### 3. MARQUES DISTINCTIVES.

##### § 5.

Il est interdit à la population de porter des costumes distinctifs et des insignes uniformes.

Pourront être portés :

1° Les tenues et insignes de service ou de fonction ;

2° Décorations et insignes honorifiques conférés officiellement ;

3° Costumes et insignes distinctifs des associations dont l'activité est autorisée, par les membres de ces associations seulement et pour autant que ces costumes et insignes aient été autorisés.

#### 4. PAVOISEMENT.

##### § 6.

Il est interdit à la population de pavoisser les immeubles et d'adopter des fanions, étendards et autres insignes sur les véhicules, à moins qu'il ne s'agisse de signes officiels.

#### 5. EXCEPTIONS.

##### § 7.

Les interdictions des §§ 1-5 ne sont pas applicables aux ressortissants du Reich.

##### § 8.

Le Oberfeldkommandant est autorisé d'accorder des exceptions aux dispositions de cette ordonnance.

#### 6. DISPOSITIONS PÉNALES.

##### § 9.

Celui qui se rendra coupable d'une infraction aux prescriptions de cette ordonnance sera puni d'une peine de prison allant jusqu'à un an et d'une amende ou d'une de ces deux peines à moins que, en vertu d'autres dispositions légales, il n'encoure des peines plus élevées.

Il pourra être prononcée la confiscation.